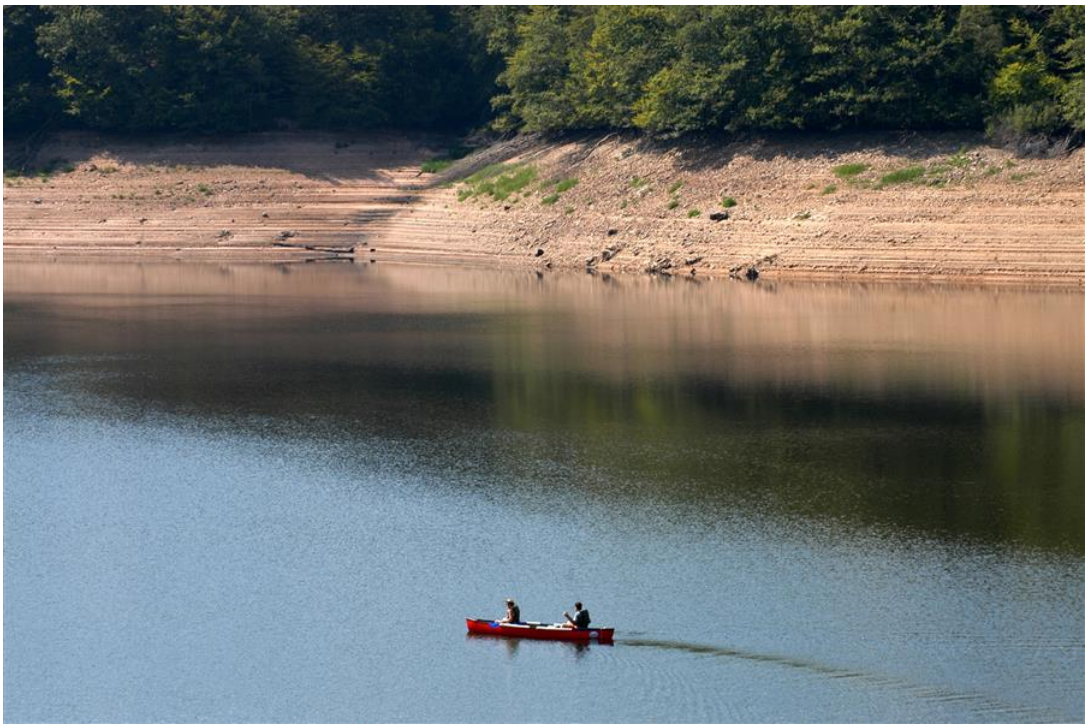
MORVAN. Festival Format Paysages



(MORVAN). FORMAT PAYSAGES, 13 et 14 octobre 2018. Voici un nouveau concept de festival. Et même d'expérience artistique en accès libre. L'art vivant dans le territoire, c'est un concept phare, moteur qui « ose » rétablir l'accès de l'art et du spectacle vers le plus grand nombre et dans les lieux trop isolés, à torts enclavés, boudés par le milieu traditionnel des salles de concerts et des maisons d'opéras. Pourquoi faudrait-il nécessairement concentrer la création dans les cœurs urbains, déjà saturés d'offres de divertissements ? Mais la musique et le spectacle ont toute leur place hors des sites trop sonores et trop actifs, dans le cadre détendu des villages et des lieux naturels, au plus près des populations, en accord avec une Nature désormais inspiratrice et enchanteresse. C'est le défi (admirable) que s'est lancé un nouveau type de festival, dans le Morvan (Bourgogne), le festival FORMAT PAYSAGES porté par Jean-Michel Lejeune.

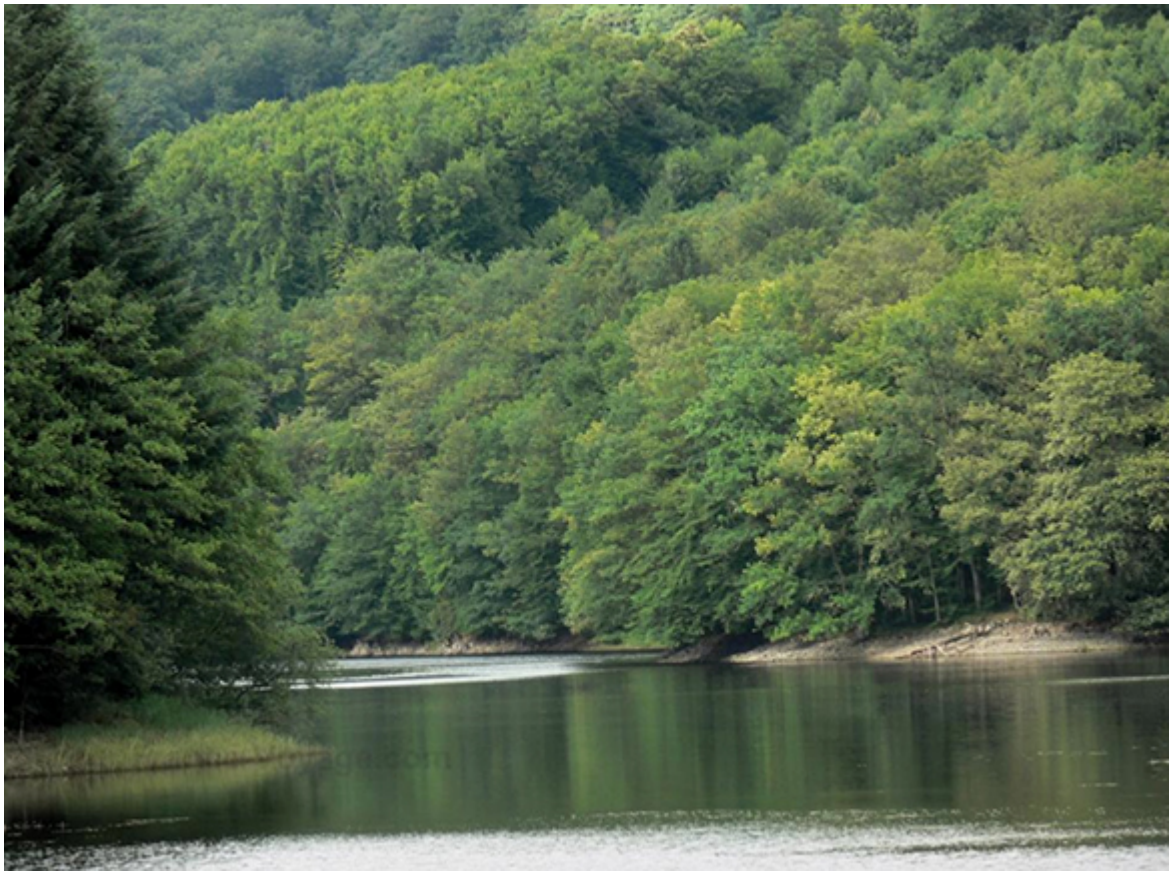
L'association Cumulus propose en octobre un cycle pionnier, pluridisciplinaire et original autour du lac de Chaumeçon (au sein du Parc naturel régional du Morvan) – le choix des artistes oriente l'identité artistique du festival car sont privilégiés entre autres, les personnalités et tempéraments du cru, ayant choisi de résidé dans le Morvan.

Le Morvan réinvente l’idée d’un Festival NATURE & PAYSAGE, sources et écrins du spectacle



Le lieu, l’esprit du site naturel impriment leur caractère aux spectacles et concerts polymorphes. Le Festival entend favoriser le patrimoine naturel, un bien commun dont la beauté inspire et stimule. Lacs, forêts se dévoilent aux esthètes, artistes, créateurs, festivaliers : tous sont invités à partager, travailler ensemble. La nature est désormais privilégié comme lieu et sujet de réflexion, d’invention, de dépassement. A l’époque où le concert doit se réinventer, où la relation aux publics se transformer, où le fonctionnement

même et le rythme d’un festival doivent aussi se réinventer, FORMAT PAYSAGES ouvre en novateur, des voies nouvelles qui s’avèrent très prometteuses.



Pour sa première édition, **FORMAT PAYSAGES propose 7 rvs, samedi 13 et dimanche 14 octobre 2018,** pendant lesquels artistes et créateurs régionaux et internationaux, questionnent, proposent, enchantent…

Programme / itinéraire

samedi 13 octobre 2018

16h30 : départ de la promenade / rv au lieu dit « La Plage »

18h30 : retour au point de départ / vin chaud sur La Plage

19h30 : VIVACE, Alban Richard
Salle des Fêtes, BRASSY

20h15 : pot amical
Salle des Fêtes, BRASSY

dimanche 14 octobre 2018
11h départ de la promenade
/ rv au lieu dit « La Plage »

12h45 : apéritif sur La Plage

« La Plage », commune de Brassy
Accès gratuit

PARKING ET NAVETTES
Navettes à disposition entre la place de BRASSY et la PLAGE de POLQUEMIGNON (Lac de CHAUMEÇON), aller et re- tour. 1 arrêt sur le trajet est prévu au LAVOIR restauré de Polquemignon. Toutes les 20’ environ samedi 13 entre 14h00 et 15h30, puis entre à 18h30 et 20h, et dimanche 14 entre 9h30 et 10h30, puis entre 12h30 et 13H45.

Lac de Chaumeçon, Plage de Polquemignon – Brassy

TOUTES LES INFOS
06 08 43 39 71
www.format-paysages.com

Consultez aussi le site TOURISME BOURGOGNE
http://www.bourgogne-tourisme.com/a-voir-a-faire/nature/sites-naturels/PCUBOU058103755/detail/saint-martin-du-puy/lac-de-chaumecon

Illustration : lac de Chaumeçon © H Monnier



Artistes invités / expérience et parcours artistique

UNE AUTRE IDEE DU SPECTACLE / ART & NATURE… Depuis le lieu dit « La Plage », le festivalier est invité à vivre une nouvelle expérience artistique pluridisciplinaire en immersion naturelle complète autour du lac de Chaumeçon (et depuis la plage du réservoir de Chaumeçon) et vers les cascades du Paradis…
Au programme, les objets surdimensionnés du plasticien Lilian

Bourgeat qui suscite de nouvelles situations entre l'objet et le spectateur / acteur… l'association du sculpteur metteur en ondes, Patrice Carré et le compositeur Mathieu Chauvin ; le chorégraphe explorateur Christophe Delachaux ; « Apparitions » – L'Ensemble vocal des Cantaduns pour l'Opéra Voyageur , nouvelle expérience lyrique à la croisée des genres qui a choisi les paysages du Morvan comme cadre de son déploiement et de son inspiration vers tous les publics… le musicien Christian MAES, créateur de l'accordéon diatonique à 1/4 de tons, passionné entre autres, des musiques irlandaises et proche-orientales… La Compagnie de spectacle « Pas de quartiers! » portée par Céleste Lejeune et Claire Martin, inspirée par la vie secrète des arbres ; « VIVACE », première expérimentation chorégraphique en milieu rural, une réalisation exemplaire qui permet au cœur du Morvan de découvrir et comprendre les voies de la danse contemporaine…
Y aurait-il une nouvelle vague artistique dans le Morvan ? A cette question inédite, le **Festival FORMAT PAYSAGES** répond fièrement : « OUI » !
Rendez vous est pris pour cette expérience captivante, les 13 et 14 octobre 2018.

LIRE aussi **notre ENTRETIEN avec JEAN-MICHEL LEJEUNE : Pourquoi lancer un nouveau Festival ? Quels sont les enjeux et le fonctionnement du Festival FORMAT PAYSAGES ?**



Jean-Michel Lejeune repousse les lignes, ose un nouveau concept de festival, en plain air, qui est surtout une formidable expérience sensorielle autour de la musique et de la performance. Le lien est réalisé par le cheminement du spectateur / festivalier qui déambule d'un site à un autre, mais dans un même lieu, inoubliable, à la

fois sauvage et féerique… Le parcours offre un autre point de vue, une autre qualité d'écoute et des perceptions comme des sensations inédites. Retour donc à la Nature, matrice inspirante qui suscite donc sa première édition, le Festival FORMAT PAYSAGES. Aux artistes de nous surprendre, aux nouveaux publics d'émerger… Explications et entretien avec Jean-Michel Lejeune, directeur de FORMAT PAYSAGES.

Le Trio Atanassov joue Schubert à Sceaux



SCEAUX (92). Sam 13 oct 2018. TRIO ATANASSOV : SCHUBERT. Sceaux inaugure ce 13 octobre, sa nouvelle saison de musique de chambre : la Schubertiade de Sceaux, célébration dans l'esprit de Schubert et de ses amis, d'une fraternité heureuse, artistique, complice… Le cycle inédit ressuscite une tradition musicale bien ancrée dans la ville élégante du 92. On se souvient des fêtes légendaires qu'a donné la Duchesse du Maine, patronne des arts et passionnée par la musique, insomniaque, offrant des concerts et spectacles dans son vaste domaine en son château de Sceaux…

Le premier concert de la (nouvelle) et très légitime **SCHUBERTIADE de SCEAUX** a lieu **ce samedi 13 octobre 2018, à17h30**, à l'Hôtel de Ville de Sceaux (salle Erwin Güldner). A l'affiche l'excellent Trio Atanassov dans un programme qui célèbre un compositeur présent dans chaque session de la saison musicale de la Schubertiade, Franz SCHUBERT. **Lire** notre présentation complète de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux, la bien nommée Schubertiade de Sceaux 2018 –

2019



Programme

Concert inaugural de La Schubertiade, présenté par Frédéric Lodéon.
Entièrement consacré à **Franz Schubert**, l'un des maitres de la musique de chambre et qui allie intimité, intensité, spontanéité.

Le Trio Atanassov joue

La Sonatensatz, D. 28
œuvre inachevée de jeunesse (Schubert l'écrit alors qu'il n'a que quinze ans !) : c'est sa première partition pour cordes et piano ;

puis, deux de ses dernières pièces :
Le fameux Trio op. 100 et
Le Notturno D.897
composés en 1827 à l'aube de sa disparition à trente-et-un ans le 19 novembre 1828. Des œuvres « bouleversantes, nées du sentiment tragique de l'existence qui habite au plus au point le compositeur… expression d'une mélancolie indicible mais aussi voyage intérieur qui est aussi songe et rêve suspendu d'une indicible et très juste sincérité.
Dialogue, complicité, écoute, virtuosité mais intérieure, souffle et respiration filigranée, précision apportée dans le dessin de l'architecture comme dans l'ossature et le relief de chaque nuance… il ne manque rien à l'approche des trois instrumentistes du Trio Atanassov. Un trio intensément sensible qui accorde intensité et grande finesse. Concert incontournable.

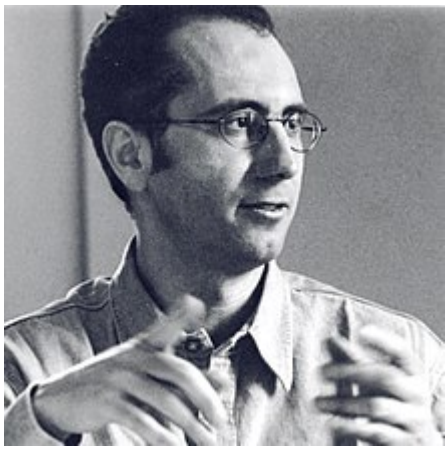
RESERVEZ VOTRE PLACE
Trio ATANASSOV
Samedi 13 octobre 2018, 17h30
Hôtel de Ville de Sceaux
http://www.schubertiadesceaux.fr/la-programmation/edition-2018-2019/

Plus d'informations sur le Trio Atanassov : www.trioatanassov.com
https://www.trioatanassov.com

CONCERT FLASH, 12h30, ROMITELLI, An Index of Metals



LILLE, ONL. ROMITELLI: An Index of Metals, vend 12 oct 2018. L'ONL depuis quelques années a inventé un nouveau dispositif musical et gourmand pour la pause déjeuner… Avant et après la performance, le bar de l'Orchestre propose une restauration légère. **Le premier concert flash à 12h30** de la saison 18 – 19, a lieu ce vendredi ; l'Orchestre National de Lille invite l'ensemble Miroirs étendus pour An index of Metals de **Fausto Romitelli**, compositeur disparu en 2004. Miroirs Étendus reprend l'une des plus grandes pièces de musique contemporaine des vingt dernières années : **l'opéra-vidéo, An Index of Metals**, de Fausto Romitelli et Paolo Pachini, conçu pour une chanteuse et onze instrumentistes sonorisés, et crée en 2003. Disciple de Hugues Dufourt, Romitelli décédé à 41 ans, a participé au cours de l'Ircam à Paris, explorant toujours les champs expressifs de la musique spectrale (harmonies, timbre, métamorphose…)



Œuvre-limite, écrite sous l'influence du rock psychédélique et de la musique électronique, elle est donnée pour la première fois à Lille. Fausto Romitelli souhaite « détourner la forme séculaire de l'opéra vers une expérience de perception totale plongeant le spectateur dans une matière incandescente autant lumineuse que sonore ; un flux magmatique de sons, de formes et de couleurs, sans autre visée que l'hypnose, la possession et la transe. » An Index of Metals offre ainsi une traversée, impressionnante et vertigineuse, dans l'esprit de notre temps, à la façon d'une immense chute visuelle et sonore. Visionnaire en bien des points, la musique de Romatelli malgré sa disparition marque les esprits par sa franchise, ses fulgurances que la guitare électrique, son instrument fétiche, magnifie encore. De même pour la concepiton même de la musique amplifiée dont il souligne le caractère difforme, monstrueux, comme une critique ouverte sur les formes de son époque. L'expérience s'offre aux Lillois, heureux spectateurs au Nouveau Siècle **ce vendredi 12 octobre** pour le premier CONCERT FLASH de la saison 2018 2019 de l'Orchestre national de Lille. **A 12h30. Durée 1h**.

---

vendredi 12 octobre 2018
Flash à 12h30
AN INDEX OF METALS
création lilloise
vidéo-opéra pour soprano

Informations
Réservations

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/an-index-of-metals/

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

ROMITELLI
An Index of Metals

CONCEPTION : FAUSTO ROMITELLI ET PAOLO PACHINI
TEXTE : KENKA LÈKOVICH
VIDÉO : PAOLO PACHINI, LEONARDO ROMOLI
INFORMATIQUE MUSICALE : STEFANO BONETTI, PAOLO PACHINI

SONORISATION : BAPTISTE CHOUQUET
RÉALISATION INFORMATIQUE MUSICALE : ÉTIENNE GRAINDORGE
RÉGIE GÉNÉRALE : DIANE LOGER

CHANT : LINDA OLÁH
ENSEMBLE MIROIRS ÉTENDUS
DIRECTION MUSICALE : FIONA MONBET

Les 5 autres CONCERTS FLASH de l’Orchestre National de Lille
Saison 2018 – 2019

9 novembre 2018
Flash à 12h30
Carte blanche au violoncelliste
VICTOR JULIEN LA FERRIERE

11 janvier 2019
Flash à 12h30
CARTE BLANCHE aux frères pinaistes
LUCAS & ARTHUR JUSSEN
Piano a 4 mains

5 mars 2019
Flash à 12h30
BENJAMIN ATAHIR
compositeur en résidence

25 avril 2019
Flash à 12h30
MAGNUS LINDBERG
compositeur en résidence

7 juin 2019
Flash à 12h30
CARTE BLANCHE au violoniste
NEMANJA RADULOVIC

Toutes les infos sur les 6 CONCERTS FLASH de la saison 2018 2019 de l’ONL Orchestre National de Lille

http://www.onlille.com/saison_18-19/concerts/categorie/flash_12h30/

POITIERS, TAP : Ars Nova. BLACK BOX

POITIERS, TAP. Ars Nova / Black Box, le 9 octobre 2018. Le contemporain s'implante et s'accomplit dans ses dispositifs variés et sa diversité formelle au **TAP Théâtre Auditorium de Poitiers**, grâce à l'engagement et à l'activité de l'ensemble dédié Ars Nova, collectif en résidence au sein du bâtiment, et aussi sous le pilotage de son nouveau directeur musical, le franco-canadien **Jean-Michaël Lavoie**.



Place à une nouvelle forme de concert : les instrumentistes et le collectif d'**Ars Nova** invitent à un parcours, une expérience spatiale et sensorielle qui conduit le public à se déplacer (dans la boîte noire du duo RUST), avant de découvrir comme une mise en bouche, promesse de nouvelles sensations à vivre pendant la saison 2018 –

2019 à venir, plusieurs compositeurs, en leur présence… : **Jean-François Laporte** et **Pierre Michaud** (Québec), **Manon Lepauvre** (France), mais aussi **Pierre Michaud** et **Aurélien Dumont**. Au programme création d'un quatuor à cordes pour dispositif audiovisuel *(… NIENTE . . .* de Pierre Michaud).
Ars Nova réinvente ainsi au TAP, l'expérience du concert : une nouvelle approche vivante et décomplexée, pluridisciplinaire,riche en découvertes, en rencontres grâce à la coopération de différents médiums : projection vidéo, spatialisation sonore, objets animés. Grâce à l'étonnante diversité des profils artistiques que Jean-Michaël Lavoie a invité à Poitiers. Jamais l'écriture contemporaine n'a été aussi proche, facile, participative… inventive et surprenante. Concert événement à Poitiers.

BLACK BOX – ARS NOVA
Mardi 9 octobre 2018
TAP Poitiers, 20h30

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/black-box/

Programme du parcours

Duo RUST,
par Jean-François Laporte et Benjamin Thigpen,
explosion, le chant des machines

Maelström,
Manon Lepauvre

. . . NIENTE . . . ,
Pierre Michaud, (création)

abîme apogée, Aurélien Dumont

Ars Nova
Pierre-Simon Chevry, flûte
Paul Atlan, hautbois
Pierre Ragu, clarinette
Philippe Récard, basson
Patrice Petitdidier, cor
Jacques Charles, saxophone
Fabrice Bourgerie, trompette
Mathilde Comoy, trombone
Isabelle Cornélis, percussions
Michel Maurer, piano
Aïda Aragonese Aguado, harpe
Pascal Contet, accordéon
Alain Trésallet, alto
Isabelle Veyrier, violoncelle
Catherine Jacquet, violon
Jean-Louis Constant, violon,
Tanguy Menez, contrebasse

Direction : Jean-Michaël Lavoie

Musiciens invités :
Jean-François Laporte, compositeur et interprète
Benjamin Thigpen, musicien-performeur
Pierre Michaud, musique, électronique et vidéo

Deux étudiants de la Faculté de musique de l'Université de Montréal (UdeM) ** :
Victor De Coninck, alto
Ariel Carrabré, violoncelle

Présentation des œuvres

Duo RUST : les concepteurs Jean-François Laporte et Benjamin Thigpen interroge la matière qui s'oxyde et tout en revêtant de somptueuses couleurs et effets plastiques, peut aussi produire des sons fascinants… les deux musiciens jouent des instruments inventés, aux sonorités imprévues, déconcertantes – acoustiques, électroniques ou électroacoustiques. Les deux magiciens de la matière et du son, réinventent la notion d'arbitraire, de hasard aussi… matérialité physique ou réalités acoustiques, ils prennent soin d'habiter un espace, en blocs de son, bandes de matière tissées, enchevêtrées qui composent alors une forêt de sons, à l'adresse du public, devenu explorateur. Confronté au son pur de RUST, l'être entier – « l'esprit, le corps, l'âme et toutes leurs interconnexions sont connectés avec les univers physiques et spirituels ».

« **Explosion** » des mêmes Jean-François Laporte et Benjamin Thigpen est une pièce courte qui joue de la proximité de petits éléments et de leurs entrechocs qui entraînent une libération soudaine et intense d’énergie massive.

« **Le chant des machines** » est le dernier élément du triptyque du duo Laporte / Thigpen, présenté ce soir au TAP. Au cœur de cette célébration poétique des machines, Machinesong qui est sonorisé, traité et présenté directement dans la musique, en même temps qu’il est également représenté indirectement. Thigpen rend audible l’inaudible magnétique, quand Laporte amplifie la portée des phénomènes sonores qui se produisent… Le chant des machines est un chant de sirènes qui convoque aussi l’audelà, l’espace et le cosmos.

« **Maeström** » de Manon Lepauvre nous transporte en Norvège, dans l’évocation du tourbillon impétueux qui naît de

l’accélération de la marée et du déferlement des fortes houles. En deux parties distinctes, la partition explore deux espaces temporels, l’un dans un mouvement ininterrompu et l’autre dans une temporalité suspendue où s’agrègent de petits objets musicaux.

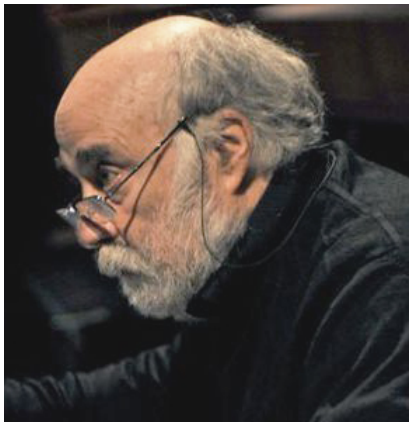
. . . n i e n t e . . . de Pierre Michaud – création
pour quatuor à cordes amplifié et dispositif audiovisuel (2018)
Pour présentation de la nouvelle partition, le TAP édite le texte poétique suivant :

«
Du silence au silence.
entre les deux :
…construction et destruction…
…la nuit et le jour…
…le changement des saisons…
…
inspiration et expiration
…
et le mélancolique constat que tout est impermanence. »

Commande de l’Ensemble Ars Nova, ***. . . n i e n t e . . .*** est une oeuvre mixte présentant des images d’édifices abandonnés en Slovaquie, dans des terres agricoles au Québec, dans une base militaire désaffectée… L’oeuvre est dédiée à Jean-Michaël Lavoie

Dernière partition au programme de ce fabuleux voyage en terres contemporaines, » **abîme apogée** » est écrit pour un ensemble de quatorze musiciens, électronique et chœur virtuel. La partition mêle cosmologie chinoise et figure d'Hildegarde de Bingen. L'auteur prolonge ainsi sa recherche sur l'hétérogénéité des matériaux « par le dialogue d'une écriture instrumentale effacée et violente avec une électronique harmonique et intimement dérivée de la voix ». Entre fixité du matériau et mouvement continu, l'œuvre vise un équilibre en perpétuelle mouvance, à l'instar de « l'unification des éléments de la cosmologie chinoise dans le Taiji/Tû ».
Le chœur de femmes chante un texte écrit par Dominique Quélen à partir des écrits de Hildegarde de Bingen sur le double mouvement « d'élévation spirituelle et de déclin ». Le dispositif électronique suscite des objets musicaux hybrides, entre geste instrumental et réponse vocale. Formellement, abîme apogée appelle au délire et au rêve, en un voyage où l'électronique permet « l'élaboration de paysages sonores oniriques ».

MOUVAUX, MARQUETTE l/LILLE (59), Le violoncelle poilu, 12,15 oct 2018



MOUVAUX, Le violoncelle poilu, 12-15 oct 2018. Jean-Claude Malgoire avant de nous quitter en avril dernier, nous a laissé en héritage un nouveau cycle musical (saison 2018 2019) à méditer. Une nouvelle odyssée diffusant depuis le territoire de TOURCOING, l'idée d'une troupe expérimentale, d'une audace souvent inouïe… Concotée amoureusement par le chef explorateur la saison qui nous occupe jusqu'à mai 2019 a souhaité « oser l'émotion » et défendre l'idée ou mieux la passion d'être furieusement « romantique ».
Défricheur depuis 37 ans à la tête de sa compagnie laboratoire, au profil unique en France, **Jean-Claude Malgoire**, artiste aussi exceptionnelle que simple et accessible, fraternel, nous invite ainsi à explorer les états d'âme du « violoncelle poilu » (12-15 octobre / 18,23, 24 nov 2018) ; redécouvrir avant la fin de l'année 2018 : les Stabat Mater de Pergolesi et A. Scarlatti (8 nov 2018, repris les 12 et 14 avril 2019) ; le Voyage d'hiver de Schubert (25 nov 2018), enfin la puissance d'un amour révolté et libertaire, celui de Fidelio, unique et saisissant opéra de Beethoven (7-9 déc 2018)… Une fin d'année haute en couleurs et en (re)découvertes majeures. Avant de célébrer le génie de Mozart (Messe du couronnement, 11-13 janv 2019 ; puis l'opéra ultime dans le genre seria : la Clémence de Titus, 3-7 février 2019).

_____
_____

Atelier Lyrique de Tourcoing
L'aventure continue…
D'ici la fin de l'année 2018

Le Violoncelle poilu

12 – 15 oct 2018
repris les 18, 23, 24 nov 2019

vendredi 12 octobre 2018, 20h
MOUVAUX (59), L'Etoile
Réservations
www.letoile.mouvaux.fr
http://www.letoile.mouvaux.fr/levioloncelle-poilu

lundi 15 octobre 2018, 14h
MARQUETTE LEZ LILLE (59), Studio 4
Réservations
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/le-violoncelle-poilu/



Spectacle pour toute la famille (dès 8 ans, durée : 50 mn), inspiré de la vie du poilu, **Maurice Maréchal, violoncelliste devenu poilu pendant la Grande Guerre (1914-1918)**. Le chant du violoncelle se fait voix de la connaissance, de la musique de l'humanité comme de la barbarie… « …Dans le régiment de Maurice, il n'y a que des musiciens mais ceux-ci ne jouent plus… Chaque jour, les musiciens brancardiers risquent leur vie pour sauver celle des autres, au son des obus qui explosent et des fusils-mitrailleurs qui crépitent. »
Spectacle présenté à l'occasion des commémorations du 11

novembre 1918.
Avec Thomas Landbo, Isabelle Veyrier (violoncelle), Martial Gauthier (violon et voix off). Pascal Antonini, mise en scène.

TOUTES LES INFOS, les modalités de réservations, les infos pratiques
sur **le site de l'Atelier Lyrique de TOURCOING**
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr

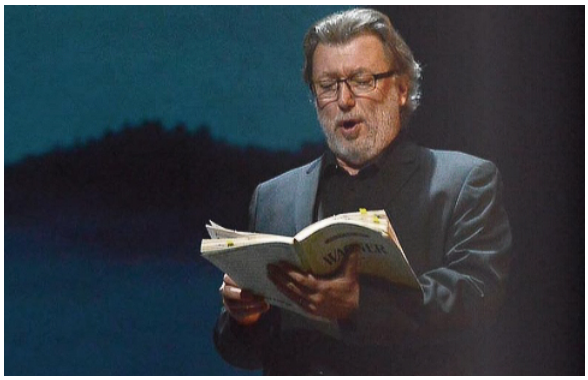


STABAT MATER
de Pergolesi et Alessandro Scarlatti
8 nov 2018

12, 14 avril 2019

Jeudi 8 novembre 2018, 20h30
MARCQ EN BARŒUL, église du Sacré Coeur

Le Stabat Mater recueille les larmes de Marie au pied de la croix où son Fils a été sacrifié… Debout la mère / Stabat mater… « Debout la mère des douleurs pleurait tout auprès de la croix où son fils agonisait ; et son âme qui gémissait, pleine de deuil et de tristesse, par le glaive fut percée… »
Plainte dolente et fervente, le texte remonte au XVIè, ici mis en musique par deux compositeurs baroques napolitains. Alessandro Scarlatti (en 1724, honorant une commande de la confrérie des Chevaliers de la Vierge des douleurs), puis le génial et mort trop tôt, Pergolesi, qui signe ainsi son testament artistique. L'inspiration est hautement spirituelle voire mystique, inspiré par la souffrance d'une mère, recueillant le corps torturé de son fils…
La partition de Scarlatti sera ainsi chanté chaque Vendredi Saint, jusqu'en 1736 à Naples selon le voeu des Chevaliers ; lesquels ensuite, désirant un opus plus moderne, passent commande au cadet de Scarlatti, le jeune et déjà génial Pergolesi qui n'a que 26 ans. Avant de mourir, deux mois après cette commande, à cause de la Tuberculose, le jeune napolitain livre un chef d'oeuvre pour deux voix solistes et continuo. Après avoir composé son Stabat, Pergolesi se retire au couvent des Capucines de Puzzuoli.
A Marc en Barœul, la soprano Maïlys de Villoutreys et le contre-ténor Paul Figuier incarnent la chair mystique de ce cycle testament, accompagné par les instrumentistes de La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, fondé par le regretté Jean-Claude Malgoire.
Programme repris le vendredi 12 avril 2019, 20h (Les Rues des Vignes, Abbaye de Vaucelle ; puis à Paris, TCE, dim 14 avril 2019, 11h).



Le Voyage d’hiver de Schubert
Dim 25 nov 2018, 15h30
TOURCOING, Conservatoire
Alain Buet, baryton
David Violi, piano
Winterreise, 24 lieder pour piano et voix (1827)



7 – 9 décembre 2018
BEETHOVEN : FIDELIO
TOURCOING, Théâtre Municipal Raymond Devos
Vend 7 décembre 2018, 20h
Dim 9 décembre 2018, 15h30
Avec Leonore / Fidelio : Véronique Gens
Florestan : David Litaker
Don Pizzaro : Alain Buet
A Séville, Leonore devient Fidelio pour pénétrer incognito dans la prison où est séquestré et condamné son époux Florestan, présumé mort… Le jeune femme doit braver l’empire de la barbarie et de la cruauté incarnée par Pizzaro le gouverneur de la prison et Rocco, l’infâme geôlier…

TOUTES LES INFOS, les modalités de réservations, les infos pratiques
sur le site de l’Atelier Lyrique de TOURCOING
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr


ATELIER
DE TOURCOING
Lyrique
saison
1819

TOURS, Opéra. CONCERT, DEBUSSY par Robert HOULIHAN



TOURS, Opéra. CONCERT, DEBUSSY, les 6 et 7 oct 2018. Déjà invité, révélant une complicité stimulante avec les instrumentistes de » l'Orchestre maison » (l'OSRCVDLT, c'est à dire **Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours**), le chef **Robert Houlihan** défend avec ampleur, profondeur, acuité et un remarquable sens des détails comme de l'architecture globale, ce foisonnement scintillant d'un Debussy « impressionniste » ; comme les peintres de la période, le compositeur du XXè, illustre cette révolution musicale et symphonique qui comme Picasso a réinventé le langage artistique et l'esthétisme au début du XXè, et proposer de nouvelles dimensions et sensations, liées certes à la couleur, mais aussi au sentiment du plein air : la mer, l'air, le souffle des éléments. Il n'est pas une écriture plus atmosphérique que celle de Debussy…

Pour preuve ce programme prometteur présenté dans le cadre de la saison symphonique de l'Opéra de TOURS, centre très actif en matière de symphonisme ardent : d'abord, Pelléas et Mélisande de… Fauré ; puis Printemps et Prélude à l'Après midi d'un faune de Debussy, enfin, cycle orchestral majeur, rarement donné en tant que tel, Suite pour orchestre ou plus précidément *Symphonie* d'après la matière musicale de son opéra **Pelléas et Mélisande (1902)**, et ici dans la version pour

orchestre signé Marius Constant (1982). 2 représentations événements qui inaugurent aussi la saison symphonique de l'Opéra de TOURS, tout en célébrant le génie de Debussy, célébration opportune pour l'année 2018 qui est celle du centenaire CLAUDE DEBUSSY.



Actuellement à l'Opéra de Tours, **la création mondiale des Fées du Rhin, opéra méconnu et pourtant saisissant de Jacques Offenbach** (version française originale de 1864) : VOIR notre teaser et notre reportage création mondiale des Fées du Rhin de Jacques Offenbach à l'Opéra de TOURS, **28, 30 sept et 2 oct 2018**

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.operadetours.fr/debussy-6-7-oct

Gabriel FAURÉ
Pelléas et Mélisande, suite Op.80

Claude DEBUSSY
Printemps, Suite symphonique

Prélude à l'après-midi d'un faune

Claude DEBUSSY | Marius CONSTANT
Pelléas et Mélisande – Symphonie (1983)

Direction musicale : **Robert Houlihan**
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférences de présentation des œuvres
Samedi 6 octobre- 19h00
Dimanche 7 octobre – 16h00
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

PRÉSENTATION DES ŒUVRES… Les oeuvres choisies mettent à l'honneur l'inspiration orchestrale de Debussy, de Printemps (hymne à la Nature en son éveil, datant de son périple à la Villa Médicis, 1887), à Prélude à l'Après midi d'un Faune de 1894, pièce magistrale pour le ballet éponyme dansé, chorégraphié par Nijinsky pour les ballets Russes à Paris. Le sujet en est le désir et l'extase érotique d'un jeune faune…
Enfin place au texte de Maeterlinck, Pelléas et Mélisande, pièce théâtrale de 1893, mise en musique par Fauré tout d'abord, en 1898 (Suite pour orchestre) et opéra … par Debussy (1902) avec la réussite que l'on sait. En 1983, Marius Constant déduit des 5 actes, un cycle des meilleurs passages symphoniques, pour composer une nouvelle symphonie, exprimant grâce au chant des instruments seuls, la force, la violence et la poésie de cette histoire d'amour tragique, entre deux

adolescents trop naïfs, dans un monde à l'agonie (le royaume d'Allemonde gouverné le vieux roi Arkel)…

MORVAN. FORMAT PAYSAGES, les 13 et 14 octobre 2018

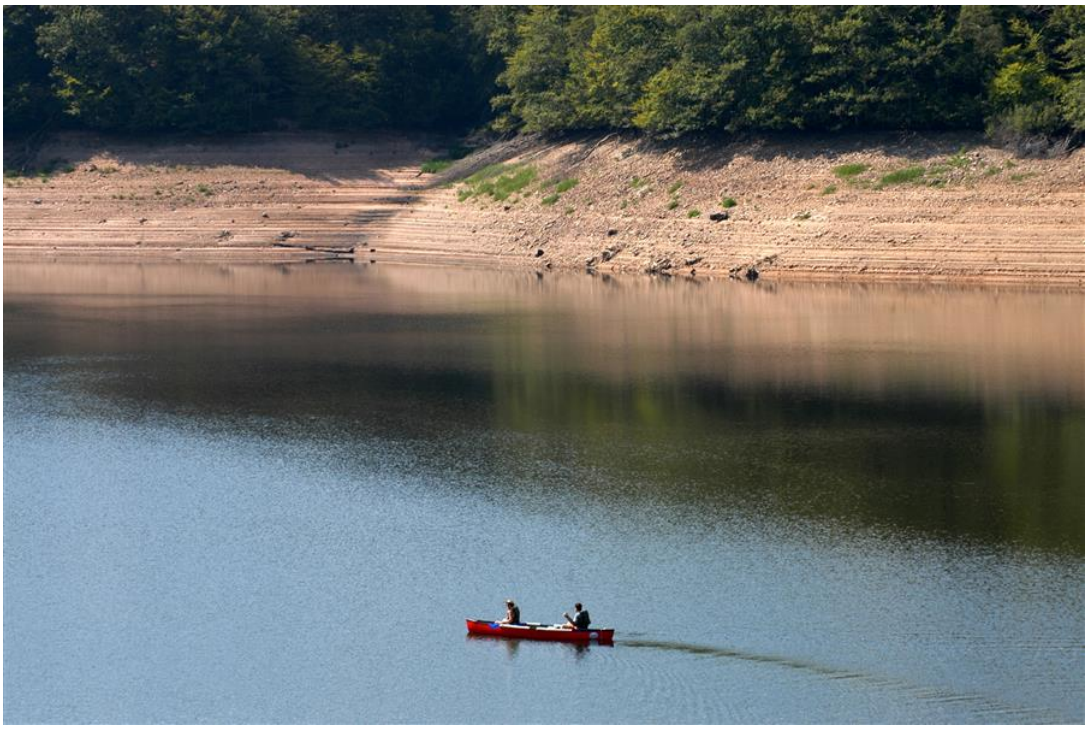


(MORVAN). FORMAT PAYSAGES, 13 et 14 octobre 2018. Voici un nouveau concept de festival. Et même une *expérience* artistique inédite, en accès libre. L'art vivant dans le territoire, c'est un concept phare, moteur qui « ose » rétablir l'accès de l'art et du spectacle vers le plus grand nombre et dans les lieux trop isolés, à torts enclavés, boudés par le milieu traditionnel des salles de concerts et des maisons d'opéras. Pourquoi faudrait-il nécessairement concentrer la création dans les cœurs urbains, déjà saturés d'offres de divertissements ? Mais la musique et le spectacle ont toute leur place hors des sites trop sonores et trop actifs, dans le cadre détendu des villages et des lieux naturels, au plus près des populations, en accord avec une Nature désormais inspiratrice et enchanteresse. C'est le défi (admirable) que s'est lancé un nouveau type de festival, dans le Morvan (Bourgogne), le festival **FORMAT PAYSAGES** porté par **Jean-Michel Lejeune**.

L'association Cumulus propose en octobre un cycle pionnier, pluridisciplinaire et original autour du lac de Chaumeçon (au sein du Parc naturel régional du Morvan) – le choix des artistes oriente l'identité artistique du festival car sont

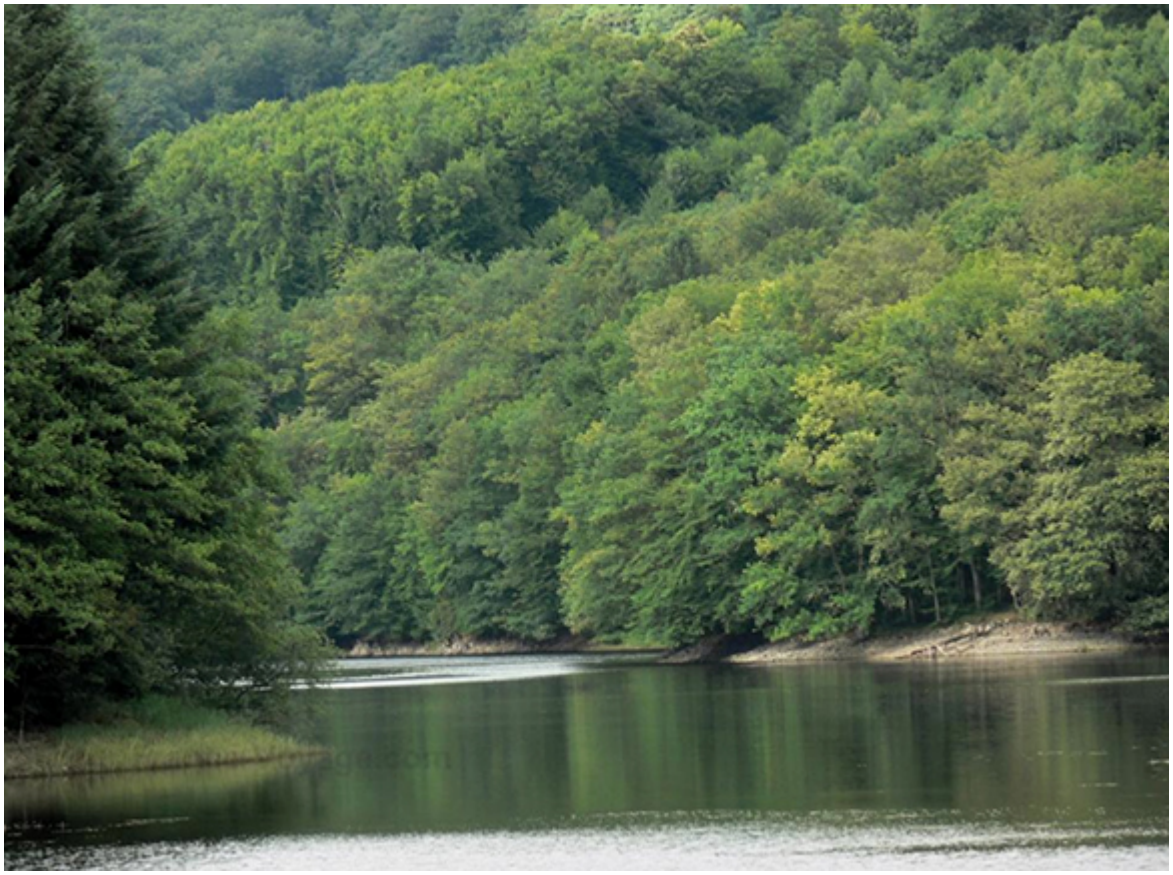
privilégiés entre autres, les personnalités et tempéraments du cru, ayant choisi de résidé dans le Morvan.

Le Morvan réinvente l’idée d’un Festival NATURE & PAYSAGE, sources et écrins du spectacle



Le lieu, l’esprit du site naturel impriment leur caractère aux spectacles et concerts polymorphes. Le Festival entend favoriser le patrimoine naturel, un bien commun dont la beauté inspire et stimule. Lacs, forêts se dévoilent aux esthètes, artistes, créateurs, festivaliers : tous sont invités à partager, travailler ensemble. La nature est désormais

privilégié comme lieu et sujet de réflexion, d'invention, de dépassement. A l'époque où le concert doit se réinventer, où la relation aux publics se transformer, où le fonctionnement même et le rythme d'un festival doivent aussi se réinventer, FORMAT PAYSAGES ouvre en novateur, des voies nouvelles qui s'avèrent très prometteuses.



Pour sa première édition, **FORMAT PAYSAGES propose 7 rvs, samedi 13 et dimanche 14 octobre 2018,** pendant lesquels artistes et créateurs régionaux et internationaux, questionnent, proposent, enchantent…

Programme / itinéraire

samedi 13 octobre 2018

16h : départ de la promenade / rv au lieu dit « La Plage »

18h30 : retour au point de départ / vin chaud sur La Plage

20h : VIVACE, Alban Richard
Salle des Fêtes, BRASSY

20h45 : pot amical
Salle des Fêtes, BRASSY

dimanche 14 octobre 2018

11h départ de la promenade
/ rv au lieu dit « La Plage »

12h45 : apéritif sur La Plage

« La Plage », commune de Brassy
Accès gratuit

PARKING ET NAVETTES

Navettes à disposition entre la place de BRASSY et la PLAGE de POLQUEMIGNON (Lac de CHAUMEÇON), aller et re- tour. 1 arrêt sur le trajet est prévu au LAVOIR restauré de Polquemignon. Toutes les 20’ environ samedi 13 entre 14h00 et 15h30, puis entre à 18h30 et 20h, et dimanche 14 entre 9h30 et 10h30, puis entre 12h30 et 13H45.

Lac de Chaumeçon, Plage de Polquemignon – Brassy

TOUTES LES INFOS
06 08 43 39 71
www.format-paysages.com

Consultez aussi le site TOURISME BOURGOGNE
http://www.bourgogne-tourisme.com/a-voir-a-faire/nature/sites-naturels/PCUBOU058103755/detail/saint-martin-du-puy/lac-de-chaumecon

Illustration : lac de Chaumeçon © H Monnier



Artistes invités / expérience et parcours artistique

UNE AUTRE IDEE DU SPECTACLE / ART & NATURE… Depuis le lieu dit « La Plage », le festivalier est invité à vivre une nouvelle expérience artistique pluridisciplinaire en immersion naturelle complète autour du lac de Chaumeçon (et depuis la plage du réservoir de Chaumeçon) et vers les cascades du Paradis…
Au programme, les objets surdimensionnés du plasticien Lilian Bourgeat qui suscite de nouvelles situations entre l'objet et le spectateur / acteur… l'association du sculpteur metteur en ondes, Patrice Carré et le compositeur Mathieu Chauvin ; le chorégraphe explorateur Christophe Delachaux ; « Apparitions » – L'Ensemble vocal des Cantaduns pour l'Opéra Voyageur , nouvelle expérience lyrique à la croisée des genres qui a choisi les paysages du Morvan comme cadre de son déploiement et de son inspiration vers tous les publics… le musicien

Christian MAES, créateur de l’accordéon diatonique à 1/4 de tons, passionné entre autres, des musiques irlandaises et proche-orientales… La Compagnie de spectacle « Pas de quartiers! » portée par Céleste Lejeune et Claire Martin, inspirée par la vie secrète des arbres ; « VIVACE », première expérimentation chorégraphique en milieu rural, une réalisation exemplaire qui permet au cœur du Morvan de découvrir et comprendre les voies de la danse contemporaine…
Y aurait-il une nouvelle vague artistique dans le Morvan ? A cette question inédite, le Festival FORMAT PAYSAGES répond fièrement : « OUI » !
Rendez vous est pris pour cette expérience captivante, les 13 et 14 octobre 2018.

POITIERS, Ars Nova. BLACK BOX au TAP

POITIERS, TAP. Ars Nova / Black Box, le 9 octobre 2018. Le contemporain s’implante et s’accomplit dans ses dispositifs variés et sa diversité formelle au **TAP Théâtre Auditorium de Poitiers**, grâce à l’engagement et à l’activité de l’ensemble dédié Ars Nova, collectif en résidence au sein du bâtiment, et aussi sous le pilotage de son nouveau directeur musical, le franco-canadien **Jean-Michaël Lavoie**.



Place à une nouvelle forme de concert : les instrumentistes et le collectif d'**Ars Nova** invitent à un parcours, une expérience spatiale et sensorielle qui conduit le public à se déplacer (dans la boîte noire du duo RUST), avant de découvrir comme une mise en bouche, promesse de nouvelles sensations à vivre pendant la saison 2018 – 2019 à venir, plusieurs compositeurs, en leur présence… : **Jean-François Laporte** et **Pierre Michaud** (Québec), **Manon Lepauvre** (France), mais aussi **Pierre Michaud** et **Aurélien Dumont**. Au programme création d'un quatuor à cordes pour dispositif audiovisuel *(… NIENTE . . .* de Pierre Michaud).
Ars Nova réinvente ainsi au TAP, l'expérience du concert : une nouvelle approche vivante et décomplexée, pluridisciplinaire,riche en découvertes, en rencontres grâce à la coopération de différents médiums : projection vidéo, spatialisation sonore, objets animés. Grâce à l'étonnante diversité des profils artistiques que Jean-Michaël Lavoie a invité à Poitiers. Jamais l'écriture contemporaine n'a été aussi proche, facile, participative… inventive et surprenante. Concert événement à Poitiers.

BLACK BOX – ARS NOVA

Mardi 9 octobre 2018
TAP Poitiers, 20h30

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/black-box/

Programme du parcours

Duo RUST,
par Jean-François Laporte et Benjamin Thigpen,
explosion, le chant des machines

Maelström,
Manon Lepauvre

. . . NIENTE . . . ,
Pierre Michaud, (création)

abîme apogée, Aurélien Dumont

Ars Nova
Pierre-Simon Chevry, flûte
Paul Atlan, hautbois
Pierre Ragu, clarinette
Philippe Récard, basson

Patrice Petitdidier, cor
Jacques Charles, saxophone
Fabrice Bourgerie, trompette
Mathilde Comoy, trombone
Isabelle Cornélis, percussions
Michel Maurer, piano
Aïda Aragonese Aguado, harpe
Pascal Contet, accordéon
Alain Trésallet, alto
Isabelle Veyrier, violoncelle
Catherine Jacquet, violon
Jean-Louis Constant, violon,
Tanguy Menez, contrebasse

Direction : Jean-Michaël Lavoie

Musiciens invités :
Jean-François Laporte, compositeur et interprète
Benjamin Thigpen, musicien-performeur
Pierre Michaud, musique, électronique et vidéo

Deux étudiants de la Faculté de musique de l'Université de Montréal (UdeM) ** :
Victor De Coninck, alto
Ariel Carrabré, violoncelle

Présentation des œuvres

Duo RUST : les concepteurs Jean-François Laporte et Benjamin Thigpen interroge la matière qui s'oxyde et tout en revêtant de somptueuses couleurs et effets plastiques, peut aussi produire des sons fascinants… les deux musiciens jouent des instruments inventés, aux sonorités imprévues, déconcertantes – acoustiques, électroniques ou électroacoustiques. Les deux magiciens de la matière et du son, réinventent la notion d'arbitraire, de hasard aussi… matérialité physique ou réalités acoustiques, ils prennent soin d'habiter un espace, en blocs de son, bandes de matière tissées, enchevêtrées qui composent alors une forêt de sons, à l'adresse du public, devenu explorateur. Confronté au son pur de RUST, l'être entier – « l'esprit, le corps, l'âme et toutes leurs interconnexions sont connectés avec les univers physiques et spirituels ».

« **Explosion** » des mêmes Jean-François Laporte et Benjamin Thigpen est une pièce courte qui joue de la proximité de petits éléments et de leurs entrechocs qui entraînent une libération soudaine et intense d'énergie massive.

« **Le chant des machines** » est le dernier élément du triptyque du duo Laporte / Thigpen, présenté ce soir au TAP. Au cœur de cette célébration poétique des machines, Machinesong qui est sonorisé, traité et présenté directement dans la musique, en même temps qu'il est également représenté indirectement. Thigpen rend audible l'inaudible magnétique, quand Laporte amplifie la portée des phénomènes sonores qui se produisent… Le chant des machines est un chant de sirènes qui convoque aussi l'audelà, l'espace et le cosmos.

« **Maeström** » de Manon Lepauvre nous transporte en Norvège, dans l'évocation du tourbillon impétueux qui naît de l'accélération de la marée et du déferlement des fortes houles. En deux parties distinctes, la partition explore deux espaces temporels, l'un dans un mouvement ininterrompu et l'autre dans une temporalité suspendue où s'agrègent de petits objets musicaux.

. . . n i e n t e . . . de Pierre Michaud – création
pour quatuor à cordes amplifié et dispositif audiovisuel (2018)
Pour présentation de la nouvelle partition, le TAP édite le

texte poétique suivant :

«
Du silence au silence.
entre les deux :
…construction et destruction…
…la nuit et le jour…
…le changement des saisons…
…
inspiration et expiration
…
et le mélancolique constat que tout est impermanence. »

Commande de l'Ensemble Ars Nova, ***. . . n i e n t e . . .*** est une oeuvre mixte présentant des images d'édifices abandonnés en Slovaquie, dans des terres agricoles au Québec, dans une base militaire désaffectée… L'oeuvre est dédiée à Jean-Michaël Lavoie

Dernière partition au programme de ce fabuleux voyage en terres contemporaines, » **abîme apogée** » est écrit pour un ensemble de quatorze musiciens, électronique et chœur virtuel. La partition mêle cosmologie chinoise et figure d'Hildegarde de Bingen. L'auteur prolonge ainsi sa recherche sur l'hétérogénéité des matériaux « par le dialogue d'une écriture instrumentale effacée et violente avec une électronique harmonique et intimement dérivée de la voix ». Entre fixité du matériau et mouvement continu, l'œuvre vise un équilibre en perpétuelle mouvance, à l'instar de « l'unification des éléments de la cosmologie chinoise dans le Taiji/Tû ».
Le chœur de femmes chante un texte écrit par Dominique Quélen

à partir des écrits de Hildegarde de Bingen sur le double mouvement « d'élévation spirituelle et de déclin ». Le dispositif électronique suscite des objets musicaux hybrides, entre geste instrumental et réponse vocale. Formellement, abîme apogée appelle au délire et au rêve, en un voyage où l'électronique permet « l'élaboration de paysages sonores oniriques ».

LILLE, ONL, concert d'ouverture : Stravinsky, Lindberg…



LILLE, ONL, les 27, 28 sept 2018. CONCERT D'OUVERTURE. « FÊTE ORCHESTRALE », concert d'ouverture de la nouvelle saison 2018 – 2019 de l'ONL, Orchestre National de Lille… Les 27 et 28 septembre, **Alexandre Bloch**, directeur musical dirige un triptyque prometteur, comprenant musique contemporaine en création, jubilation concertante et symphonisme chorégraphique… un éclectisme parfaitement dosé qui confirme cet

équilibre exemplaire qui prévaut toujours à Lille, au Nouveau Siècle, pour chaque programme défendu par l'ONL Orchestre National de Lille.
D'abord, pleins feux sur le travail du nouveau compositeur en résidence, **Magnus Lindberg, Tempus Fugit** (création française / explication et présentation de la partition avant le concert par l'auteur lu-me^me à 18h45) ; puis le **Concerto pour flûte d'Ibert** (avec **Emmanuel Pahud**, flûte), et superbe programme en couleurs et scintillements symphoniques, la musique du ballet (dans un style onirique à la fois tragique et imaginatif d'inspiration populaire russe), **Petrouchka dans sa version originale de 1911 du grand Stravinsky**. Illustration : Alexandre Bloch (© Ugo Ponte / ONL)

Triptyque inaugural à Lille Lindberg, Ibert, Stravinsky

Alors que **Magnus Lindberg**, compositeur positif et enthousiaste, célèbre dans Tempus Fugit le centenaire de sa Finlande natale, l'orchestre souligne une affection particulière pour le travail et la ciselure concertante, grâce au joyau néoclassique, que demeure le Concerto pour flûte de Jacques Ibert…

Grand Prix de Rome 1949, **Ibert** cultive humour et fantaisie, avec ce sens viscéralement français pour la transparence et la clarté. En témoigne son Concerto pour flûte (créé en 1934) qui allie l'élégance exquise de Fauré et les miroitements orchestraux des impressionnistes, Debussy et Ravel. En plus d'une orchestration raffinée, Ibert sait fusionner scherzando, mais avec une réelle profondeur : grâce, légèreté, nostalgie.



La pièce attendue de ce programme, outre le dévoilement de **Tempus Fugit** en France, est **le ballet Petrouchka** dans sa version originale. L'œuvre appartient au cycle passionnant que Stravinsky en phase de reconnaissance et d'affirmation artistique, livre pour les Ballets Russes de Diaghilev. A partir de L'Oiseau de feu (1910) et jusqu'à la sidération du Sacre du Printemps (1913), c'est un processus continu qui sur le plan musical élargit toujours plus les possibilités et les limites de l'orchestre moderne. Petrouchka est au milieu du gué, créé à Paris en juin 1911, encore nimbé et comme enchanté par les mélodies populaires russes où le jeune compositeur puise son inspiration. Comme Richard Strauss dans son poème symphonique Till l'espiègle, le compositeur russe imagine un jeune héros la marionnette Petrouchka (le Polichinelle russe) excitant l'orchestre au point de l'exaspérer en une confrontation qui tourne à la machinerie sanglante : Petrouchka, comme Till, sont mis à mort par l'ivresse orchestrale… on voit bien tout ce que le compositeur peut exploiter d'effets et de ressorts dramatiques comme expressif d'une telle trame. Cascades d'arpèges pour Petrouchka, fanfaron, facétieux, impertinent ; fanfares menaçantes de l'orchestre irrité… La force du ballet de Stravinsky vient d'une richesse assumée de l'orchestration (qui alors comme pour le Sacre à venir, utilise tous les nouveaux instruments de la facture française, parisienne du début du XXè), d'un jeu très subtil entre fiction et réalité, marionnettes et action dramatique (le présentateur de marionnettes et l'ambiance de la fête foraine qui accueille le spectacle des poupées animées) : autour de Petrouchka, paraissent la Ballerine et le Maure… la musique instille des sentiments humains aux protagonistes de ce drame des poupées, et plus d'un siècle après sa création parisienne, le ballet de Stravinsky saisit par sa puissance poétique et la sincérité des sentiments que

Petrouchka, jeune héros foudroyé, porte pendant l'action, jusqu'à son dénouement héroïque, libertaire, même après sa « mort ».

FÊTE ORCHESTRALE
CONCERT D'OUVERTURE
Nouvelle saison ONL Orchestre National de Lille, 2018 – 2019
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Alexandre Bloch, direction

LINDBERG
Tempus Fugit [création française]

IBERT
Concerto pour flûte et orchestre
Emmanuel Pahud, flûte solo

STRAVINSKY
Petrouchka, ballet
(version originale de 1911)

JEUDI 27 SEPTEMBRE • 20h
VENDREDI 28 SEPTEMBRE • 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
Billetterie en ligne sur le site de l'ONL Orchestre National de Lille



RÉSERVEZ VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/fete-orchestrale/

Concert repris en région

Valenciennes Le Phénix
samedi 29 septembre 20h
Infos et réservations au 03 27 32 32 32 et sur lephenix.fr

Les Fées d'Offenbach révélées à l'OPERA DE TOURS



TOURS, Opéra. Offenbach : Les Fées. Les 28, 30 septembre, 2 oct 2018. Dans *Les Fées,* Offenbach dévoile déjà son génie de la mélodie, sa puissante inspiration, un talent de dramaturge qui sait traiter le genre « noble » du grand opéra, avec chœur omniprésent, duos amoureux, trios cyniques et diaboliques, confrontations multiples entre soldats crapuleux et villageois sans défense, sans omettre le ballet et aussi, sujet oblige, un tableau onirique et fantastique, surnaturel et magique (le Rocher des Elfes au III). **La création de la version française** (car Les fées n'ont jamais été jouées en France du vivant de l'auteur), est en soi un événement lyrique, réalisé par l'Opéra de Tours. L'ouvrage ainsi dévoilé, devrait révéler avant Les Contes d'Hoffmann, le talent d'un Offenbach déjà en 1864, passionné par la féerie, les mondes parallèles, humains et purement poétiques, d'une exceptionnelle intensité expressive… Il était temps de mesurer le génie d'Offenbach, hors des sempiternels opéras comiques qui se sont affirmés depuis au risque de le cataloguer dans un

seul genre. Quand il composera ses Contes d'Hoffmann, il reprendra le Chant des Elfes des Fées du Rhin pour créer la célèbre barcarolle dont le magnétisme mélodique concentre, comme un emblème, tout l'esprit séducteur et fantastique de l'opéra. **Datée de 1864, Les Fées** sont une œuvre de jeunesse, donc mésestimée. Tenue à l'écart des programmations, la partition connaît enfin une résurrection exemplaire dans une nouvelle production à l'Opéra de Tours. **Spectacle majeur de la rentrée lyrique 2018.**

Les Fées d'Offenbach à l'Opéra de Tours / Nouvelle production
Opéra romantique en 4 actes
Créé en allemand le 4 février 1864 au Hofoperntheater de Vienne
Livret de Charles Nuitter et Jacques Offenbach
Nouvelle production

3 représentations
Création de la version française originale

Vendredi 28 septembre – 20h
Dimanche 30 septembre – 15h
Mardi 2 octobre – 20h

Direction musicale : Benjamin Pionnier
Mise en scène : Pierre-Emmanuel Rousseau

Laura / La Fée : Serenad Burcu Uyar
Franz Sébastien: Droy
Hedwig: Marie Gautrot
Conrad von Wenckheim: Jean Luc Ballestra

Gottfried: Guilhem Worms
Le paysan / Premier mercenaire: Marc Larcher
Deuxième mercenaire: Jean-Marc Bertre*

Choeur de l'Opéra de Tours*
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférence
Samedi 15 septembre – 14h30
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

SYNOPSIS

Acte I
La ferme d'Hedwig près de Bingen. Pendant la fête des moissons, les paysans invite Armgard à chanter. Sa mère, Hedwig, l'en empêche car son chant menace sa santé. Gottfried, un chasseur, demande à Hedwig la main de sa fille. Armgard refuse car elle est fiancée à Franz parti à la guerre. Arrivent des mercenaires conduits par Conrad von Wenckheim. Parmi eux: Franz blessé et devenu amnésique. Les mercenaires sinvitent au banquet et s'enivrent. Conrad force Armgard à chanter. Elle pense que Franz la protegera. En vain. La première chanson, puis la deuxième se succèdent. Comme aiguillonné, Franz retrouve la mémoire mais Armgard succombe.

Acte II
Armgard est alitée. Franz ne peut la visiter car Conrad ordonne le départ. Gottfried est obliger d'être leur guide mais il décide de les mener vers le dangereux rocher des elfes. De son côté, Armgard quitte sa chambre et la ferme familiale.

Acte III
Dans la forêt sur les pentes d'une montagne appelée rocher des

elfes, ceux ci aux aguets disparaissent à l'arrivée d'Hedwig qui espere retrouver sa fille. Armgard parait, repousse sa mère et disparaît. Les mercenaires installent leur bivouac.

Hedwig qui a reconnu la voix de Conrad, c'est lui qui a organisé ses fausses noces… les elfes envoûtant les soldats les mènent vers la mort mais Armgard qui desenvoute Franz, sauve du même coup toute la soldatesque.

Acte IV

Les ruines du château de Kreuznach. Les mercenaires préparent l'assaut. Ils ont fait prisonnière Hedwig qui cherchait à assassiner Conrad. Elle apprend à Conrad qu'il est père d'une enfant: Armgard. Alors que les mercenaires allaient exterminer les civils, les elfes et les esprits du Rhin paraissent et les chassent: Armagard, Hedwig, Franz, Conrad et Gottfried sont sauvés.

LIRE aussi notre [présentation de la SAISON LYRIQUE 2018 – 2019 à l'Opéra de TOURS]